

La Tribune

Pour ses bons clients, elle propose même des assurances vie.
Pages 19 à 26

ART

Le verre dans tous ses états

ALORS QU'IL SERA TEMPS dès le printemps prochain de commencer à racher à la baisse l'art moderne et contemporain, certains secteurs, plus que des valeurs refuges, tiennent le haut du marché.

C'est le cas notamment de la verrerie du début du siècle où il faut, malgré tout, s'orienter avec discernement. Alors que l'on note un tassement de l'art nouveau art déco dont s'était emparée la fièvre spéculative de 1989 ; Laliqne maintient sa cote. C'est durant les années 70 que le marché européen a soutenu ce maître verrier, relayé par le Japon à partir de 1986 et si sa cote s'est envolée de 500 % depuis cette date, contrairement aux autres artistes tels que Daum et Gallé qui ont chuté de 30 %, Laliqne reste

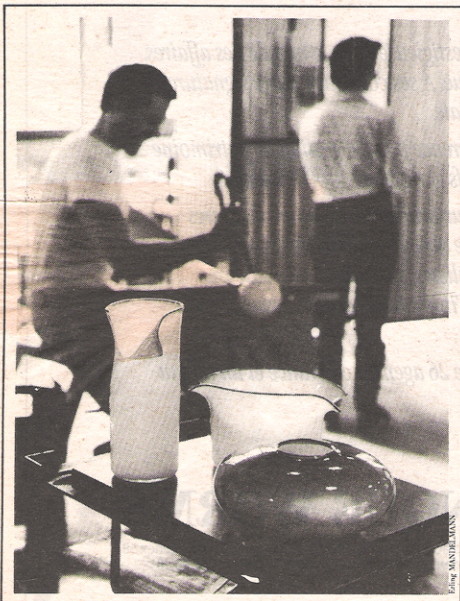
stable cette année. Les pièces uniques font même tomber des records entre 1,7 et 2 millions de F (vente du 20 octobre à Drouot-Montaigne par maître Watine-Arnault).

Les presse-papiers en cristal

Cette vacation avec 82 % des lots vendus et un produit de 8,7 millions de F, reflète d'ailleurs parfaitement l'intérêt des collectionneurs tant français qu'étrangers pour les modèles rares, fabriqués à un petit tirage. Privilégiez dans vos choix les vases dont la couleur est teintée dans la masse, avec des motifs art déco, ainsi que les vases émaillés, les bouchons de radiateurs et les flacons à parfums.

La seconde moitié du XIX^e siècle vit s'épanouir la vogue de ces boules bigarrées tant en France qu'en Europe et même outre-Atlantique.

C'est à Baccarat que l'on doit les plus belles réalisations. Les prix varient de 1.000 à 200.000 F, selon la pureté de cristal, la réussite de la composition, l'ancienneté et la rareté du motif. Les pêle-mêle et guirlandes se négocient entre 1.000 et 5.000 F. Ce sont, par contre, les bouquets qui sont les plus prisés (de 50 à 100.000 F) avec les animaux, que ce soit un papillon ou un serpent. C'est un marché en constante progression depuis une dizaine d'années qui, par l'intérêt international qu'il suscite, peut être considéré comme l'une des valeurs sûres du marché de l'art.



Les verriers contemporains à la hausse

Après les Gallé, Daum et Laliqne du début du siècle, une nouvelle génération de verriers a vu le jour voici une quinzaine d'années. Les sculpteurs sur verre de Biot sont déjà bien connus des estivateurs du midi de la France avec Jean-Claude Novaro en tête de file des sculpteurs "classiques". Mais au-delà de ces vases et coupes bigarrées une nouvelle race de sculpteurs est apparue.

Quelques ventes aux enchères spécialisées dans ce domaine ont marqué le début de ce qui sera à coup sûr l'une des collectomanias de la fin du siècle. Gilles Chabrier est l'un de ces artistes de génie qu'il est encore possible de s'offrir à des prix raisonnables (de 30 à 40.000 F).

Il fut initié à la technique du verre dans l'entreprise familiale et dès son adolescence se dirigea vers une expression artistique de la technique du sablage. Il associe avec justesse des matériaux aussi divers que le béton et le bronze au verre taillé au burin puis sablé.

Consoles, tables basses, chaises, arts de la table ou sculptures lumineuses tout est prétexte à intégrer son art à la vie quotidienne. Hubert KONRAD